

Agitation



NE certaine agitation se développe aujourd'hui à propos de la prochaine vente publique de la collection d'André

Breton. Rappelons ici que le poète n'accordait aucun pouvoir ni à l'appropriation ni à la dispersion des

JACQUES BELLEFROID
et **GEORGES SEBBAG** sont écrivains.

choses. Il lui avait suffi de les avoir aimées. Après... « *Tant va la croyance à la vie...* »

A l'image de l'atelier d'André Breton, les surréalistes ont déployé une poétique du collage permanente : contiguïté spatiale, rencontre passionnelle, durée automatique, hasard objectif. Or, à la veille de la vente Breton, l'atelier, le lieu, 42, rue Fontaine, n'est plus en l'état.

Quant au groupe surréaliste, il a sombré dans les eaux étales de l'économie de marché. Aujourd'hui, l'anticonformisme dada-surréaliste est devenu la chose du monde la mieux partagée.

Voilà plusieurs décennies que nous assistons à la prolifération d'un anticonformisme d'un genre nouveau : il est consensuel, et conforme. Cohortes de poètes, foules d'érotomanes, légions de philosophes, multitudes de musiciens, masses de photographes et de cinéastes, tous surréalistes, bien sûr !

Quand est tombée la nouvelle de la dispersion de la rue Fontaine, chacun y est allé de son couplet : réaction d'artiste (« *muséons, muséifions !* »), réflexe syndical (« *Chirac, des sous !* »), perspective universaliste (« *Breton, patrimoine de l'Unesco* »), émoi du gogo (« *comment amasser un tel magot ?* »), diagnostic de l'éditorialiste (« *ainsi va le monde* »), spéculation financière (« *les reliques surréalistes sont-elles des valeurs refuge ?* »).

Pétitionnaires, héritiers présomptifs, militants, nous ne doutons pas de votre ardente dévotion. Vous n'en êtes pas moins tout à fait hors du lieu qui animait l'esprit d'André Breton. Vous aimeriez un musée ? Comprenez-vous que votre désir est la dernière injure adressée à celui que vous prétendez célébrer...

Au large, gardiens du temple. Laissez passer la figure et l'ombre d'un homme qui regardait au-dessus des crânes déplumés.

L'année 2003 n'augure pas le retour d'André Breton, poète.

AU COURRIER DES LECTEURS

Reliques

Dans la tempête de stupidités qu'a soulevée la « vente Breton », Jacques Bellefroid et Georges Sebbag (*Le Monde* du 26 mars) ont su dire l'essentiel, saluer le sillage laissé par la haute stature traversant son époque, rappeler que son héritage est immatériel, et se référer aux valeurs qui furent les siennes pour apprécier le sort qui doit être réservé au legs véritable qu'il nous a laissé, sans rapport avec les objets, fussent-ils marqués par le désir qu'il avait eu de s'en entourer.

Comme il l'eut sans doute fait lui-même, MM. Bellefroid et Sebbag ont su condamner les censeurs de la dispersion des accessoires (...), ceux qui confondent une vie et ses reliques (...). Nul doute que le

soleil allumé par André Breton brillera longtemps, même si aucune chasse n'en conserve plus les restes. Et s'il faut entretenir le feu, c'est bien à cela qu'il y a lieu de s'employer aujourd'hui.

Jean Cailloux
Boulogne (Hauts-de-Seine)